



LE RETOUR DE FORD EST LOIN DE TOUT RÉGLER *POUR DES PERSPECTIVES SÉRIEUSES DES ENGAGEMENTS DOIVENT ÊTRE PRIS* NOUS DEVONS MAINTENIR LA PRESSION

Lundi 8 novembre 2010

Ce lundi 8 novembre est un jour spécial. En effet, un Comité de Pilotage va se réunir avec des représentants de l'Etat, du gouvernement, des pouvoirs publics locaux, de la direction de Ford Europe pour discuter de l'avenir de notre usine. Ford a déjà officialisé sa décision de racheter son ex-usine. Il devrait donc commencer à préciser à la fois les conditions de reprise et ses intentions à plus long terme.

Ce retour de Ford est un évènement, c'est clair. Mais il ne faudrait pas que cela devienne un spectacle médiatique et une opération de communication pour certaines personnes en mal de reconnaissance. Rappelons-nous de l'annonce de la première reprise en février 2009. Il y avait eu cérémonie au Grand Hôtel de Bordeaux, des déclarations enthousiastes, des promesses et une belle photo de famille des officiels.

Politiques et patrons s'affichaient satisfaits, tous ou presque ! La ministre de l'économie, Mme Lagarde « *Cette usine ne fermera pas. Tous les emplois seront sauvés* ». Le ministre du travail, M. Darcos « *Le problème de Ford a été réglé par Alain Juppé et Christine Lagarde* ». Ou encore le patron de Ford Europe, M. Fleming « *l'annonce d'aujourd'hui démontre que nos engagements ont été clairement tenus* ».

N'oublions pas non plus tous les discours ambitieux et hypnotiques des patrons de HZ et Hay. Sans mettre de côté, les déclarations de notre direction FAI, elle aussi complètement séduite : « *la mariée est très belle !* », dit le DRH de l'époque. Les médias avaient bien relayé tout cela, ce qui permet aujourd'hui de vérifier facilement les attitudes des uns et des autres (voir sur cgt-ford.com dans la rubrique « actualités »).

Il est important de ne pas oublier tout cela. Nous ne disons pas que nous allons vivre à nouveau le même cinéma. Par contre si on ne veut pas une « rebelote », il faudra batailler sur tout et continuer la mobilisation des salariés. Nous ne devons pas nous contenter des déclarations faciles. Il faut aller au fond des choses. Il faudra déjouer tous les pièges.

NE PAS SE SATISFAIRE DU RETOUR DE FORD

Ford revient mais cela ne signifie pas que l'usine et les emplois sont sauvés. Pour preuve, une tentative de supprimer des emplois est lancée avec l'annonce d'un éventuel plan de départ en préretraites. Ford affiche un objectif de sauver l'ensemble des emplois mais montre ainsi les limites de ses engagements pour le moment.

La décision de Ford est récente et cela se voit par l'urgence avec laquelle les activités sont décidées et se mettent en place. Nous voyons bien aujourd'hui qu'il s'agit plus d'un bricolage que d'un projet global sérieux. Il faut quand même se souvenir qu'il y a 4 mois à peine, nous rencontrions les dirigeants de Ford pour la première fois. Il n'était pas question alors d'envisager un retour de Ford à Blanquefort.

Les évènements ont considérablement évolué et ce n'est sans doute pas fini. Il faut mesurer l'avancée des choses et l'état précis de la situation. Mais il faut aussi agir pour que cette situation évolue dans le bon sens. Car cela dépendra de nous en grande partie.

QUELLES SONT NOS PERSPECTIVES, QUELS SONT NOS OBJECTIFS ?

Le Comité de Pilotage avec la présence de la ministre a le mérite de médiatiser la situation. C'est l'occasion pour nous de bien poser tous les problèmes. Nous ne devons pas nous laisser endormir et mettre en évidence les défis.

Le processus de consultation du CE devrait commencer autour du 15 novembre. Il faudra prendre le temps nécessaire pour tout mettre à plat. Il ne faudra évidemment pas se contenter de promesses ou d'un business plan bourré de chiffres invérifiables et qui au fond n'engagent à rien. Ce qui compte, ce sont les contrats et les activités avec leurs contenus ... tout ce que nous n'avions pas eu en 2009.

Ford, ce n'est pas HZ. Nous savons dès le départ que Ford a les moyens structurels et financiers d'apporter de l'activité à l'usine. Plus de 6 milliards de bénéfices pour l'année 2010, des ventes en hausse, un chiffre d'affaire qui se maintient, des perspectives optimistes, le plus profitable des grands de l'automobile ... Ford apparaît aujourd'hui en très bonne santé. Il ne manque plus que la volonté réelle de sauver FAI et les 1600 emplois. Or nous savons que cela ne viendra pas tout seul. Si nous voulons que Ford revienne sérieusement, il faudra l'y contraindre.

Dans l'immédiat, voici ce que nous avons discuté avec l'expert de la Sécafi pour préparer le Comité de Pilotage. Il apparaît incontournable que Ford devienne l'actionnaire unique et s'engage clairement sur une durée minimale de 10 ans. Seul un engagement dans le temps permettrait de prouver des intentions réelles.

Ford doit s'engager rapidement à mettre en place une activité centrale ou structurante. Les projets actuels ne sont que des activités annexes ou partielles qui ne suffiront certainement pas à assurer l'avenir du site. Ford doit surtout s'engager à court ou moyen terme à réintégrer l'usine dans son plan de production.

Encore un gros défi qui nous attend. Surtout à ne pas manquer !

Rassemblement lundi 8 novembre 2010

Nous appelons à débrayer, à partir de 12 heures, tous les salariés déterminés à défendre les emplois de tous et un véritable avenir industriel pour l'usine.

Nous proposons une action en deux temps :

Rendez-vous d'abord à partir de 13 heures sur le lieu de la rencontre avec Ford Europe devant le Grand Hôtel Français (12 rue du Temple). Réunion prévue à 13h30. Puis manifestation vers le lieu du Comité de Pilotage, à la Résidence Préfectorale (17 bis rue Vital Carles) pour un deuxième rendez-vous à 15 heures.

Ne laissons pas tous ces gens s'occuper de notre avenir sans nous. Agissons maintenant, Ford a assez perdu de temps.